

**FENÊTRE SUR LE GOLFE**

Au pied de la villa, une vaste pelouse encadrée d'un fouillis de roses, de cistes et d'euphorbes s'ouvre sur le golfe et, au loin, la chaîne sombre du massif des Maures.

À SAINT-TROPEZ

# Rêve de Méditerranée

Loin de l'agitation du golfe, Louis Benech a créé ce jardin où le beau côtoie le bon dans un vallon rêvé.

Par Marianne Niermans Photos Éric Sander



#### DU PAYSAGE AU JARDIN

Cyprès, mûriers à feuilles de platane, champ de citronniers, vigne, bassin, jarres à huile... Louis Benech a su préserver le caractère agreste du lieu en conservant – et aussi en recréant – les cultures d'autrefois.

**DOMINANT SAINT-TROPEZ, LA CHAPELLE SAINTE-ANNE** veille sur le sort des marins. Alentour, des maisons perdues sous les pins, des vignes, des oliveraies, de petites routes étroites, la villa de Dunoyer de Segonzac, où il prenait plaisir à peindre la baie. C'est dans ce paysage hors du temps et des modes, à l'abri de regards indiscrets, que le paysagiste Louis Benech a planté ce rêve de Méditerranée, un jardin s'ouvrant sur le golfe en pente douce. Au pied de la villa, une vaste pelouse encadrée d'un fouillis de roses, de cistes, d'euphorbes et de *Plumbago* du Cap butte sur des murets de pittosporums afin qu'assis sous la pergola on perçoive, au loin, la mer, la chaîne sombre du massif des Maures et, à la nuit tombante, les lumières de Sainte-Maxime. Plus bas, un escalier de pierre bordé de ruisseaux d'agapanthes conduit à un bassin rustique encadré de quatre jarres à huile provenant d'Égine. « Telle une goutte d'eau renvoyant à la mer

et au clocher à peine perceptible de Saint-Tropez », explique Louis qui a bouleversé les lieux. Déplaçant les oliviers vers un enclos dominant des rangs de vigne qui se chauffent au soleil. Aménageant des restanques à contre-courant de la pente et une citronneraie, à l'abri du mistral, le long d'un mur couvert de jasmin étoilé au parfum captivant. Créant un jardin jaune, flamboyant sous la lumière, que se disputent millepertuis, genêts, fusains panachés et *Helichrysum*, d'élégantes immortelles aux longues et fines feuilles argentées. Tandis qu'en bordure de vigne, une haie de cyprès, avec des parenthèses de cistes, d'arbusiers, de chênes kermès et d'arbustes de toutes sortes sortis de la garrigue, offre une formidable leçon de nature. Des plantes risque-tout, des verts qui se fondent aux gris : ce merveilleux fouillis « sec » donne un ton décoiffé, presque sauvage au jardin sur lequel veille un vieil olivier aux articulations noueuses, effet du grand âge.

« À l'origine, c'était une terre agricole avec des vignes, des oliviers. J'ai voulu garder ce côté campagnard. À part les "galants de nuit", des plantes à l'esthétique rustique qui enivrent et ne s'épanouissent que la nuit, il n'y a pas de fleur sophistiquée », précise Louis Benech. Là, une haie de mimosas affiche un vert bleuté. Ici, des mûriers à feuilles de platane étirent leurs branches à l'horizontale. Là encore, des cycas, des yuccas, des palmiers, des succulentes jouent les exotiques. Raffiné près de la maison, échevelé à mesure que l'on s'en éloigne, ce petit vallon secret est une suite d'émotions, d'impressions renforcées par le soin apporté au détail : allées engazonnées, damiers de buis, escaliers de brique sur lesquels courent des pâquerettes rose et blanc – des *Erigeron mucronatus* –, apportant une touche champêtre, murs où s'accrochent, tels des lézards, des *Ficus repens* aux feuilles en écaille... De toute évidence, ce jardin est aimé. ❀



**VERT SUR VERT**  
Des buis taillés en échiquier ou en grecque, des pittosporums entourant une fontaine Art déco, des Plumbago du Cap en captivité dans des larges pots, le jardin est une suite de déclinaisons de verts jouant avec la lumière changeante du soir.

